Sandrine Hériché-Pradeau, *Alexandre le Bourguignon. Étude du roman “Les Faicts et les conquestes d’Alexandre le Grand” de Jehan Wauquelin*

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7844>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7844

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 374-375

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « Sandrine Hériché-Pradeau, *Alexandre le Bourguignon. Étude du roman “Les Faicts et les conquestes d’Alexandre le Grand” de Jehan Wauquelin* », *Studi Francesi* [En ligne], 158 (LIII | II) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7844> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7844>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Sandrine Hériché-Pradeau, *Alexandre le Bourguignon. Étude du roman "Les Faicts et les conquêtes d'Alexandre le Grand" de Jehan Wauquelin*

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

SANDRINE HÉRICHÉ-PRADEAU, *Alexandre le Bourguignon. Étude du roman "Les Faicts et les conquêtes d'Alexandre le Grand" de Jehan Wauquelin*, Genève, Droz, 2008, pp. 473.

- 1 L'A. de ce volume, qui avait déjà édité les *Faicts et les conquêtes d'Alexandre le Grand* (Genève, Droz, 2000), fournit ici une étude qui porte essentiellement sur les sources du texte et les techniques de réécriture, ainsi que sur les aspects littéraires d'une œuvre en équilibre entre fidélité à la tradition et originalité; une troisième partie est consacrée à l'iconographie des manuscrits (Paris, coll. Dutuit, 456, désormais A, et BnF, fr. 9342, B).
- 2 Il est bien connu que ce roman en prose, composé à la demande du duc de Bourgogne Philippe le Bon, constitue une réélaboration d'une première version, perdue, commanditée par Jacques d'Etampes, cousin du Duc. Développant le «thème du passé référentiel», qui devrait stimuler l'émulation des contemporains, l'œuvre s'ouvre sur un prologue dont S.H.-P. met en évidence les affinités avec celui de *La Belle Hélène de Constantinople* et les rapports avec les topoi du genre. La finalité politique du texte (justifier l'origine du duché de Bourgogne) est développée surtout dans le prologue au second livre, qui fait l'objet d'une analyse à part.
- 3 Parmi les sources du texte, analysées dans l'ordre d'apparition, figure le *Roman d'Alexandre* dans la version d'Alexandre de Paris et de Lambert le Tort (XIII^e siècle, en

alexandrins), auquel est consacré le premier chapitre de la première partie. L'activité d'intégration de la source et le remaniement du récit préexistant, ainsi que les omissions et les réductions, qui touchent surtout les descriptions, les scènes de bataille et les dialogues, concourent à la création d'un texte cohérent et homogène; le premier livre contient également, dans le ms A, la traduction française des vv. 59-81 de l'*Alexandreis* de Gautier de Châtillon, ainsi que des extraits des *Vœux du Paon* de Jacques Longuyon, qui est sujet à un remaniement assez important. Les derniers textes-source du premier livre sont le *Restor du paon* de Jean le Court (ca. 1338) et surtout la traduction en prose de l'*Historia de Preliis Alexandri Magni* de Léon de Naples réalisée dans la première moitié du XII^e siècle.

- 4 Quant au second livre, les hypotextes identifiés et étudiés sont les suivants: la traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais par Jean Corbechon, celle des *Annales illustrium principum Hannoniae* de Jacques de Guise par Wauquelin lui-même, un poème français aujourd'hui perdu s'inspirant de l'*Iter Alexandri ad paradisum*, ainsi que la traduction de l'*Historia de Preliis* et le *Roman d'Alexandre* déjà utilisés pour le premier livre. Quant aux dix derniers chapitres de ce livre, Wauquelin s'est inspiré de la continuation du *Roman d'Alexandre* connue sous le nom de *Venjançe Alixandre* et composée par Jehan le Nevelon vers 1180. Un chapitre intéressant est consacré ensuite à l'identification des manuscrits qui ont pu servir à Wauquelin pour son travail (pp. 223-236).
- 5 Dans la section plus littéraire de cette première partie, S. H.-P. analyse surtout les techniques mises en œuvre pour intégrer les sources à l'intérieur d'un texte cohérent. Elle focalise donc l'attention sur les effets de rappel et plus généralement sur la création de liens narratifs et de raccords entre les sources, l'utilisation d'un nombre limité de personnages récurrents, enfin tout ce qui peut servir à construire une logique du récit rigoureuse et parfaitement intelligible. Ces observations servent à introduire la seconde partie de cette étude, intitulée *Un nouveau roman d'Alexandre*, dans lequel sont abordées les questions relatives au genre auquel appartient le texte final de Wauquelin, compilation de sources différentes quant au ton, à l'inspiration et au style. Les capacités de l'auteur dans l'art d'harmoniser les différentes suggestions venant des hypotextes et son habileté dans le maniement de différentes techniques narratives lui permettent de donner naissance à un texte où le personnage principal prend une dimension exemplaire grâce à un «travail de gommage des incohérences et ambiguïtés de sa conduite» (p. 274) et à la préférence accordée à un «héros romanesque dont son texte parachève jusqu'à la fin l'excellence» (p. 275).
- 6 Quant à l'étude des images qui ornent les deux témoins, à laquelle est consacrée la partie finale de ce volume, une description minutieuse des enluminures est accompagnée d'une analyse de l'aspect iconographique des manuscrits et des rapports entre illustration et texte. Les reproductions photographiques en noir et blanc permettent de mieux saisir l'ensemble de l'analyse.
- 7 Le volume se clôt par une riche section bibliographique (pp. 449-468).